La Méditerranée médiévale : un espace d'échanges et de conflits : exercices d’histoire seconde à télécharger en PDF

Exercices d’histoire – Seconde

Voici les exercices d’histoire de seconde sur « La Méditerranée médiévale : un espace d'échanges et de conflits ». Ils s’appuient sur des documents, des cartes et des frises, comme dans un manuel, et ils vont du plus simple au plus difficile. Avant de commencer, relis le cours du chapitre ; ensuite, vérifie tes connaissances avec le quiz vrai ou faux.

Exercice 1 : Les mots du chapitre

Pour chacun des mots suivants, rédige une définition en une phrase, puis utilise-le dans une phrase qui situe un exemple précis (lieu et date).

1. Empire byzantin
2. civilisation
3. comptoir
4. croisade
5. Reconquista
6. Ottomans

Coup de pouce : relis les encadrés « Définition » et les paragraphes sur Venise, 1204 et 1453.

Exercice 2 : Dater et mesurer des durées

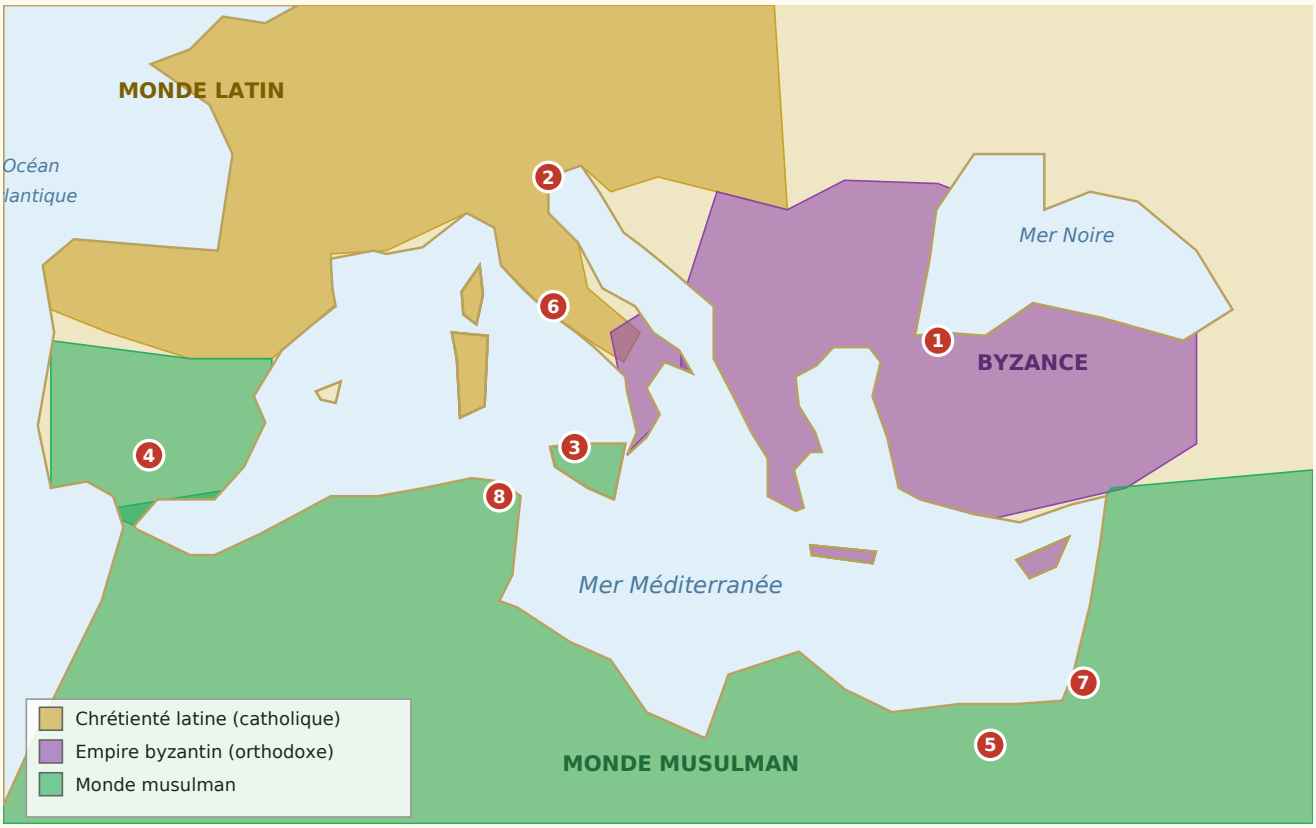
Voici six événements : prise de Constantinople par les croisés (1204) ; schisme entre les Églises d'Orient et d'Occident (1054) ; chute de Grenade (1492) ; couronnement de Roger II (1130) ; débarquement des Arabes en Sicile (827) ; prise de Constantinople par Mehmed II (1453).

1. Indique pour chacun le siècle.
2. Classe-les dans l'ordre chronologique.
3. Combien d'années séparent 1204 de 1453 ? 827 de 1130 ?
4. Entre 1130 et 1453, combien de siècles se sont écoulés (arrondi au siècle) ?

Coup de pouce : pour trouver le siècle, on prend les deux premiers chiffres et on ajoute un : 1204 appartient au XIIIe siècle.

Exercice 3 : Lire la carte des trois civilisations

Observe la carte de la Méditerranée vers 1050.



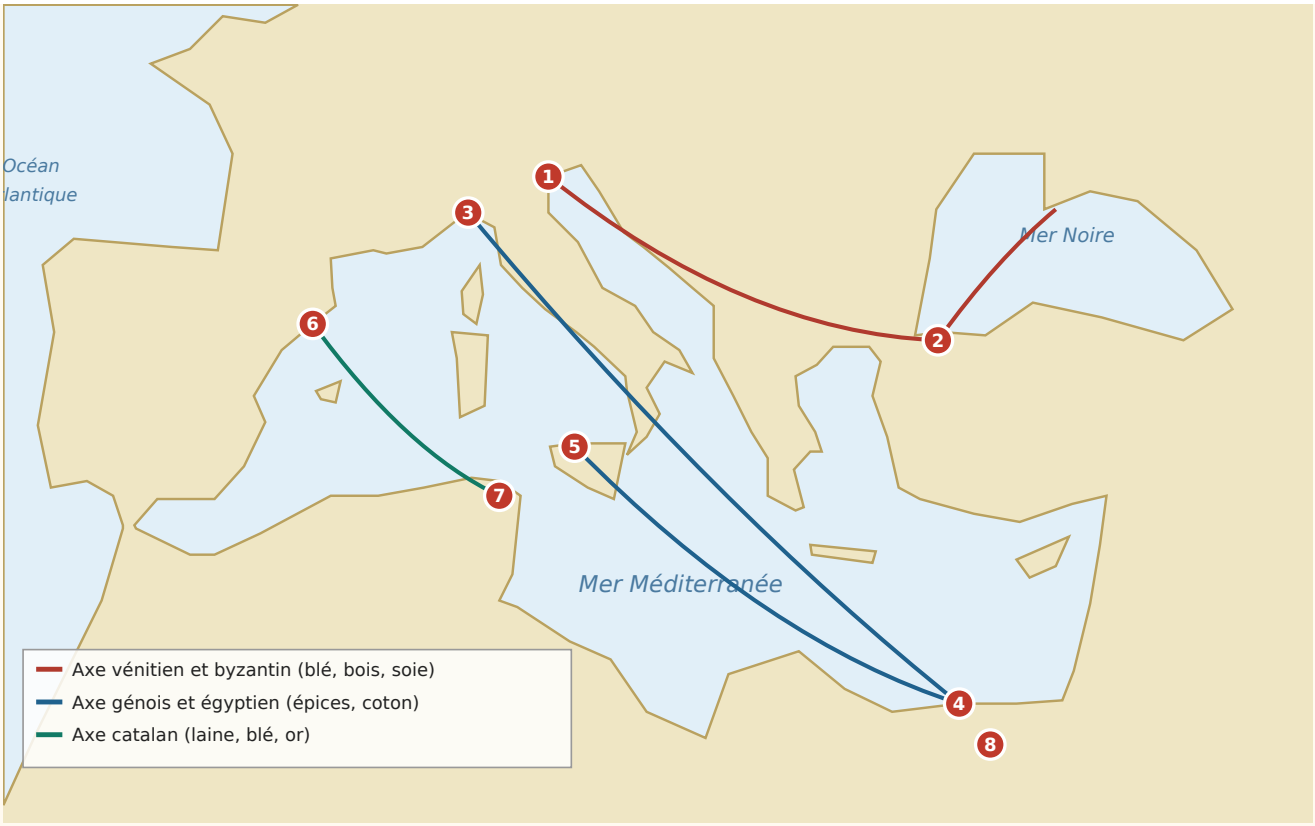
La Méditerranée vers 1050 : les villes sont numérotées (schéma simplifié).

1. Nomme les trois civilisations figurées par les couleurs (or, violet, vert).
2. Identifie les villes numérotées : Constantinople, Venise, Palerme, Cordoue, Le Caire, Rome, Jérusalem, Tunis (dans cet ordre).
3. Indique pour chaque ville numérotée à quelle civilisation elle appartient vers 1050.
4. Explique pourquoi la Méditerranée est un espace de contacts entre ces trois civilisations.

Coup de pouce : repère les couleurs : or pour le monde latin, violet pour Byzance, vert pour l'islam. La Sicile est alors arabe.

Exercice 4 : Lire la carte des échanges

Observe la carte des grands axes d'échanges.



Les échanges en Méditerranée à la fin du Moyen Âge : les villes sont numérotées (schéma simplifié).

1. Identifie les villes numérotées : Venise, Constantinople, Gênes, Alexandrie, Palerme, Barcelone, Tunis, Le Caire (dans cet ordre).
2. Décris l'axe qui relie Venise à Constantinople, puis celui qui relie Gênes à Alexandrie.
3. Cite deux produits échangés sur chacun de ces axes.
4. Explique pourquoi les villes italiennes (Venise, Gênes) ont une place essentielle dans ces échanges.

Coup de pouce : regarde les couleurs de la légende : rouge pour Venise-Byzance, bleu pour Gênes-Égypte.

Exercice 5 : Al-Idrisi décrit Palerme

Document 1 – Palerme vue par un géographe arabe

> La première de ces villes est Palerme, cité des plus remarquables par sa grandeur, lieu des plus célèbres par son importance, métropole des plus illustres de l'univers. Elle réunit en effet tous les genres de gloire et tout ce qu'il y a de plus noble en fait de splendeur. Siège du gouvernement dès les temps primitifs et les époques les plus anciennes de l'islamisme, c'est de là que sortaient les flottes et les armées conquérantes, comme elles en sortent encore aujourd'hui. […] Tous les voyageurs attestent la splendeur de Palerme et font une description séduisante de cette ville. Ils conviennent qu'il n'en est point dont les édifices soient plus curieux, les habitations plus nobles, les palais plus imposants et les maisons plus agréables.

*métropole : ville principale ; l'islamisme : ici, la période musulmane ; les flottes conquérantes : celles qui ont conquis la Sicile puis combattu les chrétiens.

Al-Idrisi, Livre de Roger (Nuzhat al-mushtaq), description de la Sicile, 1154 (trad. P.-A. Jaubert, Géographie d'Édrisi, t. II, Imprimerie royale, 1836-1840 ; orthographe modernisée).

1. Présente le document (nature, auteur, date, contexte).
2. Relève les adjectifs et les expressions qui montrent l'admiration d'al-Idrisi pour Palerme.
3. Explique pourquoi la ville a pu être, selon lui, un point de départ de « flottes et d'armées conquérantes ».
4. Montre que le texte a été écrit pour un roi chrétien mais par un auteur musulman.
5. Explique en quoi ce texte prouve que la Méditerranée est un espace de contacts entre civilisations.

Coup de pouce : rappelle-toi qui gouverne la Sicile en 1154 et d'où vient al-Idrisi.

Exercice 6 : Ibn Battuta découvre Constantinople

Document 1 – Constantinople vers 1332

> Cette ville est extrêmement grande et divisée en deux portions que sépare un grand fleuve […]. Quant à la seconde partie de celle-ci, on la nomme Galata ; elle est située sur le bord occidental de la rivière. Elle est destinée particulièrement aux chrétiens francs, et ils l'habitent. Ces gens-là sont de plusieurs nations ; il y a parmi eux des Génois, des Vénitiens, des individus de Rome et d'autres de France. L'autorité sur eux appartient à l'empereur de Constantinople […]. Ils doivent un tribut annuel à l'empereur ; mais ils se révoltent souvent contre lui […]. Tous sont voués au commerce, et leur port est un des plus grands qui existent. J'y ai vu environ cent navires, tels que des galères et autres gros bâtiments.

*le grand fleuve : en réalité la Corne d'Or, bras de mer qui borde la ville ; chrétiens francs : chrétiens d'Occident ; tribut : impôt payé à un souverain.

Ibn Battuta, Voyages (Rihla), visite de Constantinople vers 1332, récit dicté en 1355 (trad. Defrémery et Sanguinetti, Imprimerie nationale, 1858, t. II ; orthographe modernisée).

1. Présente le document (nature, auteur, date, contexte).
2. Relève comment Ibn Battuta décrit la division de la ville.
3. Relève les nations qui vivent à Galata et les relations de ces marchands avec l'empereur.
4. Explique ce que le texte révèle de la puissance des marchands italiens vers 1332.
5. Montre que ce texte est un regard extérieur : qui parle, de quel point de vue ?

Coup de pouce : Galata se situe de l'autre côté de la Corne d'Or, que le voyageur appelle un fleuve.

Exercice 7 : Palerme et Venise : deux ports, deux regards

Document 1 – Al-Idrisi sur Palerme (1154)

> La première de ces villes est Palerme, cité des plus remarquables par sa grandeur, lieu des plus célèbres par son importance, métropole des plus illustres de l'univers. Elle réunit en effet tous les genres de gloire et tout ce qu'il y a de plus noble en fait de splendeur. Siège du gouvernement dès les temps primitifs et les époques les plus anciennes de l'islamisme, c'est de là que sortaient les flottes et les armées conquérantes, comme elles en sortent encore aujourd'hui. […] Tous les voyageurs attestent la splendeur de Palerme et font une description séduisante de cette ville. Ils conviennent qu'il n'en est point dont les édifices soient plus curieux, les habitations plus nobles, les palais plus imposants et les maisons plus agréables.

*métropole : ville principale ; l'islamisme : ici, la période musulmane ; les flottes conquérantes : celles qui ont conquis la Sicile puis combattu les chrétiens.

Al-Idrisi, Livre de Roger (Nuzhat al-mushtaq), description de la Sicile, 1154 (trad. P.-A. Jaubert, Géographie d'Édrisi, t. II, Imprimerie royale, 1836-1840 ; orthographe modernisée).

Document 2 – Commynes sur Venise (1495)

> Ils me menèrent le long de la grand-rue, qu'ils appellent le Canal Grande, et elle est bien large. Les galères y passent à travers, et j'y ai vu des navires de quatre cents tonneaux ou plus près des maisons : c'est la plus belle rue, je crois, qui soit dans le monde entier, et la mieux bordée de maisons. […] Toutes ont la façade de marbre blanc, qui leur vient d'Istrie, à cent milles de là. […] C'est la plus triomphante cité que j'aie jamais vue, et qui plus fait d'honneur aux ambassadeurs et aux étrangers, et qui plus sagement se gouverne, et où le service de Dieu est le plus solennellement fait.

*galères : navires de guerre et de commerce à rames ; Istrie : péninsule de l'Adriatique ; milles : unité de longueur ; triomphante : brillante, somptueuse.

Philippe de Commynes, Mémoires, livre VII, chap. 18 : arrivée à Venise de l'ambassadeur de Charles VIII, 1495 (éd. Mlle Dupont, Société de l'histoire de France, 1843, t. II, p. 405-406 ; orthographe modernisée).

1. Présente chaque document (nature, auteur, date, contexte).
2. Relève, dans chaque texte, deux éléments qui montrent la richesse de la ville.
3. Compare les critères d'admiration des deux auteurs : que loue chacun en priorité ?
4. Confronte ce que disent les deux textes de la religion et du pouvoir.
5. Explique pourquoi un historien doit tenir compte du statut de chaque auteur (savant à

la cour d'un roi, diplomate en mission).

Coup de pouce : l'un décrit la ville du passé et de la puissance militaire, l'autre un port marchand et une république.

Exercice 8 : Latins et Byzantins : de Galata au sac de 1204

Document 1 – Villehardouin (récit de 1204)

> Ceux qui s'étaient répandus par la ville y firent un notable butin, qui fut tel qu'on ne peut exprimer combien ils gagnèrent d'or et d'argent, de vaisselles, de pierres précieuses, de velours et autres draps de soie, et de fourrures exquises [...] : en sorte qu'on peut dire véritablement que, depuis la création du monde, jamais ne fut fait si grand butin en ville conquise. [...] N'ayant en tout dans leur armée que vingt mille hommes de guerre, ils s'étaient rendus maîtres de plus de quatre cent mille hommes dans la plus forte ville, la plus grande et la mieux fermée qui fût au monde.

*butin : ce que l'on prend à l'ennemi après la victoire ; draps de soie : tissus de soie ; les pèlerins : ici, les croisés.

Geoffroi de Villehardouin, La Conquête de Constantinople, §132-133, récit de la prise de la ville en avril 1204, rédigé vers 1210 (trad. Du Cange, 1657, éd. Petitot, 1824 ; orthographe modernisée).

Document 2 – Ibn Battuta (vers 1332)

> Cette ville est extrêmement grande et divisée en deux portions que sépare un grand fleuve [...]. Quant à la seconde partie de celle-ci, on la nomme Galata ; elle est située sur le bord occidental de la rivière. Elle est destinée particulièrement aux chrétiens francs, et ils l'habitent. Ces gens-là sont de plusieurs nations ; il y a parmi eux des Génois, des Vénitiens, des individus de Rome et d'autres de France. L'autorité sur eux appartient à l'empereur de Constantinople [...]. Ils doivent un tribut annuel à l'empereur ; mais ils se révoltent souvent contre lui [...]. Tous sont voués au commerce, et leur port est un des plus grands qui existent. J'y ai vu environ cent navires, tels que des galères et autres gros bâtiments.

*le grand fleuve : en réalité la Corne d'Or, bras de mer qui borde la ville ; chrétiens francs : chrétiens d'Occident ; tribut : impôt payé à un souverain.

Ibn Battuta, Voyages (Rihla), visite de Constantinople vers 1332, récit dicté en 1355 (trad. Defrémery et Sanguinetti, Imprimerie nationale, 1858, t. II ; orthographe modernisée).

1. Présente chaque document (nature, auteur, date).

2. Relève, dans le document 1, ce que les croisés prennent à Constantinople.
3. Relève, dans le document 2, la place des Latins à Constantinople au XIVe siècle.
4. Confronte les deux textes : comment les Latins sont-ils passés de conquérants à marchands installés sous l'autorité de l'empereur ?
5. Explique pourquoi les Byzantins ont gardé du ressentiment contre les Latins.

Coup de pouce : entre 1204 et 1332, il y a eu l'Empire latin (1204-1261) puis la restauration byzantine.

Exercice 9 : Une chute racontée à distance

Document 1 – Commynes évoque la prise de Constantinople

> Celui dont je parle prit, à l'âge de vingt-trois ans, Constantinople, qui veut dire cité de Constantin. […] Il la prit d'assaut, et fut tué à la brèche l'empereur d'Orient, que nous appelons de Constantinople, et maints autres hommes de bien ; maintes femmes furent forcées, de grandes et nobles maisons : nulle cruauté ne demeura à y être faite. Ce fut son premier exploit.

*à la brèche : à l'ouverture faite dans les remparts ; forcées : violées ; celui dont je parle : le sultan Mehmed II.

Philippe de Commynes, Mémoires, livre VI, chap. 12, rédigés vers 1490-1498 (éd. Mlle Dupont, Société de l'histoire de France, 1843, t. II, p. 285-286 ; orthographe modernisée).

1. Présente le document (nature, auteur, date, contexte).
2. Relève ce que Commynes dit du sultan, de l'empereur et des habitants.
3. Commynes écrit que le sultan avait vingt-trois ans. Sachant que Mehmed II est né en 1432, calcule son âge en 1453 et dis ce que cette erreur révèle sur la source.
4. Explique pourquoi un historien utilise ce texte avec prudence, malgré son intérêt.
5. Quel sentiment général ce récit exprime-t-il à l'égard de la prise de Constantinople ?

Coup de pouce : Commynes n'était pas à Constantinople en 1453 : il écrit plus de trente ans après.

Exercice 10 : La miniature du siège de 1453

Document 1 – Le siège de Constantinople

Le siège de Constantinople en 1453, miniature attribuée à Jean Le Tavernier, réalisée après 1455 pour un manuscrit français, Bibliothèque nationale de France (manuscrit français 9087).

1. Présente le document (nature, auteur, date, lieu de conservation).
2. Décris la miniature en partant du premier plan jusqu'à l'arrière-plan.
3. Relève les éléments qui évoquent le siège : tentes, navires, murailles, armes.
4. Explique pourquoi ce n'est pas une représentation exacte de l'événement.

5. Montre que l'image traduit la façon dont l'Occident voit la prise de Constantinople.

Coup de pouce : l'artiste est français et travaille après 1455 : il n'a pas vu la ville.

Exercice 11 : Mehmed II : un portrait et un récit

Document 1 – Un portrait du sultan (1480)

Gentile Bellini, Portrait du sultan Mehmed II, 1480, huile sur toile, National Gallery, Londres ; le peintre vénitien séjourne à Constantinople en 1479-1481.

Document 2 – Un récit de Commynes

> Celui dont je parle prit, à l'âge de vingt-trois ans, Constantinople, qui veut dire cité de Constantin. [...] Il la prit d'assaut, et fut tué à la brèche l'empereur d'Orient, que nous appelons de Constantinople, et maints autres hommes de bien ; maintes femmes furent forcées, de grandes et nobles maisons : nulle cruauté ne demeura à y être faite. Ce fut son premier exploit.

*à la brèche : à l'ouverture faite dans les remparts ; forcées : violées ; celui dont je parle : le sultan Mehmed II.

Philippe de Commynes, Mémoires, livre VI, chap. 12, rédigés vers 1490-1498 (éd. Mlle Dupont, Société de l'histoire de France, 1843, t. II, p. 285-286 ; orthographe modernisée).

1. Présente chaque document (nature, auteur, date, lieu de conservation).
2. Décris le portrait de Bellini : posture, vêtements, éléments d'architecture, expression.
3. Relève ce que Commynes dit de Mehmed II.
4. Confronte les deux documents : quelle image du sultan chacun propose-t-il ?
5. Explique pourquoi un sultan musulman accepte d'être peint par un artiste chrétien de Venise.

Coup de pouce : Gentile Bellini séjourne à Constantinople de 1479 à 1481, à la demande du sultan.

Exercice 12 : Sainte-Sophie, entre deux civilisations

Document 1 – Sainte-Sophie

Sainte-Sophie (Hagia Sophia), Constantinople, ancienne cathédrale orthodoxe construite de 532 à 537 sous Justinien, transformée en mosquée en 1453 ; les minarets sont ajoutés par les Ottomans (photographie récente). Arild Vågen, CC BY-SA 3.0, via Wikimedia Commons

1. Présente le document (nature, date de construction, lieu).
2. Décris l'architecture : coupole, contreforts, minarets.

3. Relève les éléments byzantins et les éléments ottomans de l'édifice.
4. Explique le changement de fonction du monument en 1453.
5. Rédige quelques lignes pour montrer que ce monument résume l'histoire de la Méditerranée orientale.

Coup de pouce : la coupole et les murs sont byzantins, les minarets sont ottomans.

Exercice 13 : La chapelle Palatine : un art de rencontre

Document 1 – La chapelle Palatine de Palerme

La chapelle Palatine de Palerme, chapelle du palais des rois normands de Sicile, construite à partir de 1132 sous Roger II : mosaïques de style byzantin, plafond de bois sculpté de style islamique. Fintan Corrigan of http://friendly-hotels.com, CC BY-SA 4.0, via Wikimedia Commons

1. Présente le document (nature, commanditaire, date).
2. Décris l'intérieur : mosaïques, arcs, plafond.
3. Relève ce qui vient de l'art byzantin et ce qui vient de l'art islamique.
4. Explique ce que cette chapelle dit de la politique de Roger II.
5. Justifie en quelques lignes que la chapelle illustre les échanges entre civilisations.

Coup de pouce : les mosaïques à fond d'or sont une technique byzantine ; le plafond à alvéoles est de tradition islamique.

Exercice 14 : Lire une carte arabe : le monde d'al-Idrisi

Document 1 – La carte du monde d'al-Idrisi (1154)

Carte du monde d'al-Idrisi, dressée en 1154 pour Roger II de Sicile (copie manuscrite ancienne) : le sud est en haut, l'Europe en bas à gauche.

1. Présente le document (nature, auteur, date, commanditaire).
2. Repère l'orientation : où est le sud ? Pourquoi une carte arabe peut-elle être orientée ainsi ?
3. Repère la Méditerranée, l'Afrique et l'Europe, en tenant compte de l'orientation.
4. Compare avec une carte actuelle : en quoi le dessin est-il différent ?
5. Explique l'intérêt d'une carte du monde commandée par un roi chrétien à un savant musulman.

Coup de pouce : tourne la page à l'envers : le nord sera alors en haut.

Exercice 15 : Un portulan majorquin

Document 1 – L'atlas catalan de 1375



Atlas catalan attribué à Abraham Cresques, Majorque, 1375 : portulan qui représente la Méditerranée, avec les ports, les villes et les souverains.

1. Présente le document (nature, auteur, date, origine).
2. Décris ce que l'on voit : formes, couleurs, éléments décoratifs.
3. Explique à quoi servent les lignes qui partent des roses des vents sur un portulan.
4. Montre que cette carte est utile aux marins mais aussi aux souverains.
5. Rédige deux phrases pour expliquer pourquoi Majorque est un bon lieu pour produire de telles cartes.

Coup de pouce : un portulan est une carte nautique : elle indique des ports et des directions.

Exercice 16 : Venise : un palais et un récit

Document 1 – Le palais des Doges



Le palais des Doges à Venise, siège du pouvoir de la République, reconstruit dans son aspect actuel aux XIVe et XVe siècles, face à la lagune. Didier Descouens, CC BY-SA 4.0, via Wikimedia Commons

Document 2 – La découverte de Venise par Commynes

> Ils me menèrent le long de la grand-rue, qu'ils appellent le Canal Grande, et elle est bien large. Les galères y passent à travers, et j'y ai vu des navires de quatre cents tonneaux ou plus près des maisons : c'est la plus belle rue, je crois, qui soit dans le monde entier, et la mieux bordée de maisons. […] Toutes ont la façade de marbre blanc, qui leur vient d'Istrie, à cent milles de là. […] C'est la plus triomphante cité que j'aie jamais vue, et qui plus fait d'honneur aux ambassadeurs et aux étrangers, et qui plus sagement se gouverne, et où le service de Dieu est le plus solennellement fait.

*galères : navires de guerre et de commerce à rames ; Istrie : péninsule de l'Adriatique ; milles : unité de longueur ; triomphante : brillante, somptueuse.

Philippe de Commynes, Mémoires, livre VII, chap. 18 : arrivée à Venise de l'ambassadeur de Charles VIII, 1495 (éd. Mlle Dupont, Société de l'histoire de France, 1843, t. II, p. 405-406 ; orthographe modernisée).

1. Présente chaque document.
2. Décris l'architecture du palais des Doges.
3. Relève dans le texte les éléments qui rendent Venise « triomphante ».
4. Confronte les documents : comment l'image et le texte montrent-ils la puissance de la ville ?
5. Explique la relation entre la richesse de Venise et la mer.

Coup de pouce : le palais des Doges est à la fois résidence du doge et siège du gouvernement.

Exercice 17 : Les navires de Venise : lire un tableau

Document 1 – La flotte de Venise en 1423

Type de navires vénitiens (1423)	Nombre	Marins employés
Galères (d'État et de particuliers)	45	11 000
Grands navires de charge	300	5 000
Petits bâtiments	3 000	17 000
Total	**3 345**	**33 000**

Source : chiffres avancés en 1423 par le doge Tommaso Mocenigo, d'après l'article « Tommaso Mocenigo » de l'Encyclopaedia Britannica (ordres de grandeur, non des comptes exacts).

1. Présente le document (nature, source, date).
2. Calcule la part des galères dans le nombre total de marins (en pourcentage arrondi).
3. Relève la catégorie qui emploie le plus de marins.
4. Explique pourquoi on doit utiliser avec prudence ces chiffres.
5. Montre que ces données illustrent la puissance maritime de Venise.

Coup de pouce : pourcentage = (11 000 ÷ 33 000) × 100.

Exercice 18 : Enquête : un voyageur du Moyen Âge

Choisis un voyageur de la Méditerranée médiévale : Ibn Battuta, al-Idrisi, Benjamin de Tudèle, Marco Polo, ou Ibn Jubayr.

1. Tape dans un moteur de recherche son nom suivi de « voyages » et de « récit ». Consulte au moins deux sites fiables : *Gallica* (BnF) pour le texte ancien, *Wikisource* pour les traductions de domaine public, le site d'un musée ou d'une université, ou le site de la Bibliothèque nationale de France ; Wikipédia, si tu vérifies les sources citées.
2. Remplis la fiche : nom, dates, lieu de naissance, religion, langue du récit, date et motif des voyages, pays visités, titre de l'œuvre et date de sa rédaction.
3. Relève une phrase du récit (avec la référence) qui décrit une ville méditerranéenne, et reformule-la.
4. Rédige trois phrases pour dire ce que ce voyageur apprend sur les échanges entre civilisations.
5. Note tes sources et justifie leur fiabilité.

Coup de pouce : mots-clés : « Ibn Battuta Rihla Defrémery Sanguinetti », « Idrisi Nuzhat al-mushtaq Jaubert ».

Exercice 19 : Réponse à une question problématisée : conflits et échanges

Question : **En quoi la Méditerranée médiévale est-elle à la fois un espace d'échanges et un espace de conflits ?**

1. Relève trois exemples d'échanges (commerciaux, culturels, humains).
2. Relève trois exemples de conflits (religieux, politiques, économiques).
3. Prépare un plan en deux parties, puis une conclusion qui montre le lien entre les deux.
4. Rédige la réponse en un paragraphe argumenté de dix à quinze lignes.

Coup de pouce : tu peux utiliser Palerme, Venise, 1204 et 1453.

Exercice 20 : Vrai ou faux ?

Pour chaque affirmation, dis si elle est vraie ou fausse et justifie ta réponse en une phrase.

1. Les Arabes conquièrent l'Espagne en 711.
2. Constantinople est la capitale de l'Empire byzantin.
3. La quatrième croisade se dirige vers Jérusalem et la prend en 1204.
4. Venise est un État gouverné par un roi.
5. Mehmed II prend Constantinople en 1453.
6. Roger II de Sicile est un roi normand qui emploie des savants arabes.

Exercice 21 : Frise : de la Sicile arabe aux Ottomans

Voici une frise incomplète.

- **(1)** conquête arabe de l'Espagne
- **1054** (2)
- **1095** (3)
- **(4)** Roger II est couronné roi
- **1204** (5)
- **1453** (6)
- **(7)** chute de Grenade

1. Complète les cases (2), (3), (5) et (6) par l'événement correspondant.
2. Complète les cases (1), (4) et (7) par la date correspondante.
3. Calcule le temps qui s'écoule entre la première croisade (1095-1099) et la fin de la présence musulmane en Espagne (1492), en années.
4. Indique à quel siècle appartient chaque date de la frise.

Coup de pouce : la conquête arabe de l'Espagne date du début du VIIIe siècle.